



Nécrologie

La natation française en deuil

Disparition brutale de Jean Boiteux

Stupéfaction dans le milieu de la natation, nous venons d'apprendre le décès accidentel à l'âge de 76 ans, dimanche 11 avril en soirée, de Jean Boiteux, premier champion olympique individuel de l'histoire de notre Fédération en 1952 sur la course du 400 m nage libre. Toute sa vie a été consacrée à notre discipline en épousant les missions de conseiller technique durant son parcours professionnel. A la retraite, il nourrissait toujours son idéal en s'investissant aux Girondins de Bordeaux en tant que président. Chaque année, il donnait rendez-vous aux meilleurs nageurs de la natation française au Meeting de son club. Passionné comme au premier jour où il a découvert la natation, sa valise était prête pour se rendre aux championnats de France de Saint-Raphaël, parmi nous. Le destin en a voulu autrement. Toutes nos condoléances à son épouse Alice et à ses proches.

Dix ans en arrière, en l'an 2000, le président Francis Luyce avait invité Jean Boiteux aux championnats d'Europe à Helsinki (Finlande), une occasion privilégiée de revenir sur le lieu de ses exploits, une sorte de pèlerinage empreint de nostalgie juste avant les JO de Sydney. Il n'avait qu'une hâte, connaître son héritière ou son héritier ou sur la plus haute marche du podium olympique. Cette attente a été satisfaite de la plus belle des manières en 2004, par Laure Manaudou sur la même spécialité, un clin d'œil à notre histoire. Quatre ans plus tard, aux JO 2008 de Pékin, Jean a été comblé une seconde par la victoire d'Alain Bernard sur la course-reine, un sacre faisant de l'Antibois le troisième champion olympique tricolore. Que du bonheur !

Aujourd'hui, la natation française est dans la peine, un grand chagrin contracté l'avant-veille des championnats de France de Saint-Raphaël, le rendez-vous annuel de l'élite nationale à la recherche d'une sélection. Tu devais être parmi nous, tu t'en faisais certainement une joie, nous aussi. Ton esprit sera parmi nous, nous n'en doutons pas tant ton amour pour notre sport était grand.

En guise d'hommage et pour mieux te faire connaître auprès des jeunes générations, nous publions l'article écrit à ton sujet lors de ton séjour aux Euro d'Helsinki, un excellent souvenir qui, aujourd'hui, revêt une importance toute particulière.

Pèlerinage

48 ans après, Jean Boiteux de retour à Helsinki

"Je pense connaître mon successeur à Sydney"

Vingt ans après la déception de Jean Taris à la finale du 400 m nage libre des Jeux olympiques de 1932 à Los Angeles – l'or lui avait échappé pour un dixième de seconde –, Jean Boiteux efface ce mauvais souvenir en devenant le premier champion olympique de l'histoire de la natation française au XXe siècle, lors de la finale du 400 m nage libre des Jeux olympiques de 1952, à Helsinki, le mercredi 30 juillet.

Quarante-huit ans après ce jour de gloire, Jean Boiteux, invité d'honneur de la FFN à l'occasion de la vingt-cinquième édition des championnats d'Europe 2000 à Helsinki, est revenu sur les lieux de son exploit. Qui ne connaît pas la photo de son père Gaston se jetant tout habillé dans l'eau, le béret basque vissé sur la tête, immédiatement après l'arrivée pour le féliciter et l'embrasser le premier ? Ce cliché a fait le tour du monde et figure en bonne en place au musée olympique du sport à Lausanne.

Fils de Gaston Boiteux, excellent nageur de traversée qui a obtenu le titre de vice-champion de France en 1921 du 500 m nage libre sous les couleurs du Stade Toulousain, et de Bienna Pellegry, sélectionnée aux Jeux olympiques de 1924 à Paris et de 1928 à Amsterdam, ainsi que détentrice du record de France du 800 m nage libre en 1925, Jean a poussé ses premiers cris le 20 juin 1933, à Marseille.

Toujours amoureux de leur sport, ses parents avaient fait construire dans leur propriété agricole de La Ciotat un modeste bassin de 25 m dans une réserve d'eau utilisée pour l'irrigation. C'est ainsi que leur fils Jean a pu faire ses premières gammes en natation. Croyant fermement aux aptitudes nautiques de son fils, Gaston n'a pas hésité à le confier à Alban Minville, entraîneur-vedette des Dauphins du TOEC et d'Alex Jany. C'est ainsi qu'en septembre 1947, à l'âge de 14 ans, il débute sérieusement une carrière de nageur à Toulouse.

Première équipe en 1950

Dès la saison 1949, celle du cinquantenaire des championnats de France de natation aux Tourelles, il obtient deux titres nationaux en relais (4 x 200 et 10 x 100 m nage libre) avec le DTOEC. L'année suivante, toujours aux Tourelles, il remporte ses deux premiers titres nationaux aux 400 et 1500 m nage libre, tout en continuant de faire partie des relais du DTOEC vainqueurs aux 4 x 200 et 3 x 100 m 3 nages.

Ses victoires individuelles lui ouvrent les portes de sa première équipe de France pour un match Angleterre–France, sélection suivie d'une participation à la septième édition des championnats d'Europe à Vienne (Autriche). A cette occasion, il s'enrichit de deux médailles d'argent aux 400 m, derrière Alex Jany, et 1500 m, dans le sillage de l'Allemand Lehman. Un match France – Espagne complète sa première saison d'international.

Lors des championnats de France de 1951, à Bordeaux, il monopolise trois des quatre titres de la nage libre : 200, 400 et 1500 m nage libre. Au cours de cette même année, il efface des tablettes nationales le record du 400 m nage libre, propriété d'Alex Jany depuis 1947. La roue tourne pour le grand Alex.

Echéance attendue de longue date pour l'ensemble de la natation française, les Jeux olympiques de 1952 programmés dans la capitale finlandaise ont pour objectif de confirmer, aux yeux du monde, la valeur mondiale de natation française qui améliore à tour de bras des records du monde.

Jour de gloire à Helsinki

Meilleur temps des séries et des demi-finales du 400 m nage libre, Jean améliore de plus de cinq secondes le record olympique dans sa demi-finale (4'33"). Dans l'attente de la finale du lendemain, Alban Minville conseille à son élève d'adopter un temps de passage de 2'12" au 200 m, une allure raisonnable mais tout de même susceptible de neutraliser ses deux principaux adversaires : le Suédois Ostrand et l'Américain Ford Konno. S'agissant du troisième 100 m, le plus redoutable, il lui demande de prendre ses distances afin de distancer Konno pour qu'il ne puisse plus revenir et le battre au finish.

Et c'est ainsi qu'il a suivi, à la lettre, les consignes de son entraîneur. Dès le premier 50 m, les trois hommes prévus sont à la lutte pour mener le train. Au 100 m, Konno et Boiteux virent ensemble tandis qu'au 200 m Jean prend les opérations en main avec un temps de passage de 2'11"8.

Comme prévu, Jean accélère et Konno décroche. Au passage du 300 m, Jean possède une longueur et demie d'avance, une distance qui le mettra à l'abri du retour redoutable de l'Américain d'Hawaï. Jean touche le premier, 4'30"7, avec six dixièmes d'avance sur

son suivant et devient ainsi le premier champion olympique de la natation française si l'on excepte le Lillois Charles de Vandeville, champion du parcours de nage sous l'eau en 1900 à Paris.

L'exaltation dans le camp français ne se fait pas attendre et le père de Jean, fou de joie, bondissant des gradins, arrive à joindre la plage de départ et, n'en tenant plus, il saute, les pieds en avant, pour être le premier à embrasser et féliciter son fils. Les photographes immortalisent cet instant magique, Jean Boiteux et son père Gaston sont entrés dans légende.

Le temps semble s'être figé

Depuis cette date, Jean Boiteux attend avec impatience son héritier sur la plus haute marche du podium olympique. En attendant son successeur, l'unique champion olympique de la natation française est revenu pour la première fois sur les lieux de son exploit, mercredi 28 juin, à la piscine olympique de l'Uimastadion, distante d'à peine 300 mètres du stade olympique.

Disposant d'un cliché d'époque, il s'amuse à comparer tous les changements. En fin de compte, à l'exception d'un bâtiment qui aujourd'hui n'existe plus derrière la fosse à plongeon, rien a bougé. Les plots de granit sont toujours là et l'environnement est à l'identique.

Le temps semble s'être figé depuis ce mois de juillet 1952, un excellent conditionnement pour se remémorer tous les souvenirs enfouis : ses parents, son entraîneur, les membres de l'équipe de France, l'ambiance lors des cérémonies d'ouverture et de clôture, la joie de son père, le podium, la Marseillaise... Sa victoire avait soulevé beaucoup d'enthousiasme de la part du public finlandais car elle venait entamer l'insolente supériorité des nageurs américains.

Quarante-huit ans plus tard, la plaquette officielle des 25es championnats d'Europe Helsinki 2000 présente, dans sa partie historique, l'exploit – et la photo de Jean aidant à sortir son père Gaston de l'eau – du Français comme le temps fort des épreuves de natation aux Jeux olympiques de 1952.

La Finlande n'a pas oublié Jean Boiteux

Ancien nageur et joueur de water-polo, le Premier ministre Finlandais Paavo Lipponen a reçu officiellement Jean Boiteux au début de son séjour. C'est dire l'importance du personnage un demi-siècle après son exploit.

Francis Luyce, président de la FFN et vice-président de la Ligue Européenne mais aussi son successeur sur les tablettes du record de France du 400 m nage libre et responsable du protocole des cérémonies des récompenses à Helsinki, lui a confié la remise des médailles de la première cérémonie protocolaire des "Euro 2000", le 400 m nage libre, bien évidemment.

Pleinement satisfait d'avoir assisté dans les meilleures conditions possibles – en tant qu'invité du président du CNOSF Henri Sérandour – aux derniers Jeux olympiques d'Atlanta, Jean Boiteux suivra les Jeux de Sydney devant sa télévision.

Bien sûr, il espère avoir un successeur français au palmarès olympique. A ce sujet, il pense que Roxana Maracineanu possède sur 200 m dos une plus grande marge de sécurité que Franck Esposito sur 200 m papillon pour réussir ce pari. Avec deux atouts de cette qualité, l'or devrait enfin sourire aux nageurs français. Un demi-siècle de disette du plus noble métal, ça suffit.

Lors du pot du dimanche 8 juillet avec l'équipe de France pour fêter les neuf médailles françaises des championnats d'Europe, Jean n'a pas hésité à délivrer son message aux membres présents de l'équipe olympique : "Soyez-vous-même et, surtout, sachez résister aux sollicitations des médias pour mieux vous consacrer à vos objectifs". Une chose est sûre, il sera le premier à féliciter son successeur.

Marc Planche

Son palmarès international : 1950 - 1960

1950

Première sélection internationale, à Exmouth (Grande-Bretagne) pour le 7^e match Angleterre–France : 1. relais 4 x 200 m nage libre, 9'09"2 (René Cornu, Jo Bernardo, Jean Boiteux, Alex Jany).

7^{es} championnats d'Europe, à Vienne (Autriche) : 2. 400 m nage libre, 4'50"1 ; 2. 1500 m nage libre : 19'48"5 ; 2. relais 4 x 200 m nage libre, 9'10" (Willy Blioch, Jo Bernardo, Jean Boiteux, Alex Jany).

7^e France–Espagne, à Paris : 1. relais 4 x 200 m nage libre, 9'08"1 (René Cornu, Jo Bernardo, Jean Boiteux, Alex Jany).

1951

26 et 27 mai, à Madrid, 8^e match France–Espagne : 1. Relais 4 x 200 m nage libre, 9'26"8 (Jean Boiteux, Michel Vandamme, Alex Jany, Jo Bernardo).

17 juin, à Brest, 6^e match France–Angleterre : 1. relais 4 x 200 m nage libre, 8'49"4 (Jo Bernardo, Willy Blioch, Jean Boiteux, Alex Jany).

22 juillet, à Paris, 10^e match France–Hollande : 1. relais 4 x 200 m nage libre, 8'57"7 (Jo Bernardo, Willy Blioch, Jean Boiteux, Alex Jany).

15 et 16 août, à Zagreb, 2^e match Yougoslavie–France : 1. 400 m nage libre, 4'50"2, 2. 1500 m nage libre, 20'04"3 ; 1. relais 4 x 200 m nage libre, 9'18" (Jo Bernardo, René Million, Jean Boiteux, Alex Jany).

14 et 19 octobre, à Alexandrie, 1^{er} Jeux Méditerranéens masculins : 1. 400 m nage libre, 4'47"50 ; 1. 1500 m nage libre, 19'32"9 ; relais 4 x 200 m nage libre, 9'16"3 (Jo Bernardo, Michel Vandamme, Jean Boiteux, Alex Jany).

1952

7 et 8 juin, à Paris, 3^e match France–Yougoslavie : 1. 400 m nage libre, 4'42"1 ; 1500 m nage libre 19'07"8, relais 4 x 200 m nage libre, 8'59"6 (Jo Bernardo, Willy Blioch, Jean Boiteux, Alex Jany).

Du 25 juillet au 2 août, à Helsinki, XII^{es} Jeux olympiques : 1. 400 m nage libre, 4'30"7 ; relais 4 x 200 m nage libre, 8'45"9 (Jo Bernardo, Aldo Eminente, Alex Jany, Jean Boiteux) ; 1500 m nage libre, 9^e temps des séries 19'12"3.

9 et 10 août, à Paris, 3^e match France–Japon : 1. 400 m nage libre, 4'41"7 ; 1. 800 m nage libre, 9'54"3 ; 2. 4 x 200 m nage libre, 8'50"6 (Aldo Eminente, Jo Bernardo, Alex Jany, Jean Boiteux).

1954

3 et 4 juillet, à Paris, 12^e match France–Hongrie : 1. 400 m nage libre, 4'48"0 ; 3. 1500 m nage libre, 19'47" ; 2. relais 4 x 200 m nage libre, 9'00"5 (Guy Monteserret, Gilbert Bozon, Aldo Eminente, Jean Boiteux).

Du 31 août au 5 septembre, à Turin, 8^{es} championnats d'Europe : 5. 400 m nage libre, 4'43"2 ; 2. relais 4 x 200 m nage libre, 8'54"1 (Jean Boiteux, Gilbert Bozon, Guy Monteserret, Aldo Eminente).

1955

25 et 26 juin, à Paris, 1^{er} match France–URSS : 1. 400 m nage libre, 4'45"4 ; 1. relais 4 x 200 m nage libre (Guy Montserret, Aldo Eminent, Alex Jany, Jean Boiteux).

16 et 17 juillet, à Paris, 12^e match France–Hollande : 1. 400 m nage libre, 4'38"6 ; 1. relais 4 x 200 m nage libre, 8'52"6 (Guy Montserret, Aldo Eminente, Alex Jany, Jean Boiteux).

Du 21 au 24 juillet, à Barcelone, 2^{es} Jeux Méditerranéens : 1. 400 m nage libre, 4'42"2 ; 1. 1500 m nage libre 19'14"1 ; 1. relais 4 x 200 m nage libre.

1956

1 et 2 juin, à Birmingham, 9^e match Grande-Bretagne–France : 1. 400 m nage libre, 4'45"2 ; 1. relais 4 x 200 m nage libre, 8'02"6 (Willy Blioch, Aldo Eminente, Alex Jany, Jean Boiteux).

7 et 8 juillet, à Teil, 13^e match Hollande–France : 1. 400 m nage libre, 4'50"3 ; 1. 4 x 200 m nage libre, 8'59"4 (Jacques Collignon, Guy Montserret, Alex Jany, Jean Boiteux).

Du 28 novembre au 7 décembre, à Melbourne, XIII^{es} Jeux olympiques : 9. séries du 400 m nage libre, 4'37"9 ; 6. 1500 m nage libre, 19'38"3 ; 9. séries du relais 4 x 200 m nage libre, 8'56"5 (Aldo Eminente, Jacques Collignon, Alex Jany, Jean Boiteux).

1957

13 et 14 juin, à Blackpool, 12^e match Angleterre–France : 2. 400 m nage libre, 4'50"4 ; 2. relais 4 x 200 m nage libre, 8'56"8 (Alex Jany, Marc Kamoum, Aldo Eminente, Jean Boiteux).

1959

18 et 19 juillet, à Berlin-Est, 1^{er} match RDA–France : 2. relais 4 x 200 m nage libre, 8'50" (Jean-Pascal Curtillet, William Caillot, Guy Montserret, Jean Boiteux).

Du 12 au 16 octobre, à Beyrouth, 3^e Jeux Méditerranéens : 3. relais 4 x 200 m nage libre, 9'09"7 (William Caillot, Michel Treillet, Guy Montserret, Jean Boiteux) ; 4. 400 m nage libre, 4'49".

1960

Du 25 août au 3 septembre, à Rome, XIV^{es} Jeux olympiques, 9^e séries du relais 4 x 200 m nage libre, 8'41"2 (Jean-Pascal Curtillet, Gérard Gropaiz, Marc Kamoun, Jean Boiteux).

Son palmarès aux championnats de France

1949. _ 3. 100 m nage libre cadets ; 1. relais 4 x 200 m nage libre (DIOEC) ; 1. relais 10 x 100 m nage libre seniors.

1950. _ 3. 200 m nage libre ; 2. relais 10 x 100 m nage libre : 1. 400 m nage libre ; 1. 1500 m nage libre ; 1. relais 4 x 200 m nage libre ; 1. relais 3 x 100 m 3 nages.

1951. _ 2. relais 10 x 100 m nage libre ; 1. 200 m nage libre ; 1. 400 m nage libre ; 1. 1500 m nage libre.

1952. _ 2. 1500 m nage libre ; 2. relais 3 x 100 m 3 nages ; 3. 100 m nage libre ; 3. relais 10 x 100 m nage libre ; 1. 200 m nage libre ; 1. 400 m nage libre ; 1. 1500 m nage libre ; 1. relais 4 x 200 m nage libre.

1954. _ 2. 1500 m nage libre ; 2. 200 m nage libre ; 1. 400 m nage libre.

1955. _ 2. 400 m nage libre ; 1. 200 m nage libre.

1956. _ 1. 200 m nage libre ; 1. 400 m nage libre ; 1. 1500 m nage libre.

1957. _ 2. du 400 m nage libre ; 2. du 1500 m nage libre.

1958. _ 1. 200 m nage libre ; 1. 400 m nage libre ; 1. 1500 m nage libre.

1959. _ 2. 200 m nage libre ; 2. 400 m nage libre.

1960. _ 3. 200 m nage libre.

1961. _ 3. 200 m papillon.

Ses records

Records du Monde

Relais 4 x 200 m nage libre : 8'33" (Jo Bernardo, Willy Blioch, Jean Boiteux, Alex Jany), le 2 août 1951, à Marseille.

400 m nage libre : 4'30"7, le 31 juillet 1952, à Helsinki (Finlande).

Records d'Europe

400 m nage libre : 4'33"3, le 10 juillet 1951, à Marseille.

Relais 4 x 200 m nage libre : 8'33" (Jo Bernardo, Willy Blioch, Jean Boiteux, Alex Jany), le 2 août 1951, à Marseille.

400 m nage libre : 4'32"6, le 26 juin 1952, à Marseille.

400 m nage libre : 4'30"7/10, le 30 juillet 1952, à Helsinki (Finlande).

800 m nage libre : 9'38"2, le 9 juillet 1952, à Toulouse.

1500 m nage libre : 19'07"8, le 7 juin 1952, à Paris.

1500 m nage libre : 18'40"8, le 20 juin 1952, à Toulouse.

500 m nage libre : 5'46"10, le 26 septembre 1952, à Casablanca (Maroc).

400 m nage libre : 4'29", le 17 août 1956, à Marseille.

1500 m nage libre : 18'25"2, le 10 août 1956, à Paris.

Records de France

400 m nage libre : 4'33"3, le 10 juillet 1951, à Marseille.

500 m nage libre : 5'52"20, le 14 juin 1951, à Marseille.

400 m nage libre : 4'32"6, le 26 juin 1952, à Marseille.

400 m nage libre : 4'30"7/10, le 30 juillet 1952, à Helsinki (Finlande).

500 m nage libre : 5'46"10, le 26 septembre 1952, à Casablanca (Maroc).

800 m nage libre : 10'05"9, le 7 juin 1952, à Toulouse.

800 m nage libre : 9'51"5, le 20 juin 1952.

800 m nage libre : 9'38"2.

1500 m nage libre : 19'07"8, le 7 juin 1952, à Paris.

1500 m nage libre : 18'40"8, le 20 juin 1952, à Toulouse.

200 m nage libre : 2'08"30, le 11 août 1956, à Paris.

400 m nage libre : 4'29", le 17 août 1956, à Marseille.

1500 m nage libre : 18'25"2, le 10 août 1956, à Paris.

400 m 4 nages : 5'24"10, le 22 mars 1956, à Oran.

Légendes

Quarante-huit ans presque jour pour jour après sa victoire au 400 m nage libre des Jeux olympiques de 1952, à Helsinki, Jean Boiteux s'est assis sur le plot n° 4 de sa consécration.

Une jeunesse consacrée à nager, une vie professionnelle dédiée à son sport préféré, une retraite active où la natation occupe une place de choix, Jean Boiteux attend avec impatience son héritier (ou héritière) sur la plus haute marche du podium olympique.

Encadré :

Clin d'œil : l'or finlandais de Lecat

Muni de sa caméra vidéo, Jean Boiteux a filmé quasiment toutes les prestations des ballerines, plongeurs et nageurs de l'équipe de France au cours des 25es championnats d'Europe. La discipline de l'eau libre n'a pas échappé à sa voracité de ramener un maximum de souvenirs de l'équipe de France à Helsinki. La victoire de Stéphane Lecat sur 25 km, la seule en terre finlandaise pour les "Euro 2000" l'a comblé de joie.

Légende

Un demi-siècle après la victoire de Jean Boiteux à la finale olympique du 400 m nage libre, Stéphane Lecat s'est offert l'or finlandais de l'épreuve du 25 km, dans le lac Espoo-Nuukio.